

Émission *En parlant de la Vie* par Greg Williams

L'invisible

[Jésus voit l'invisible de ce monde. En est-il de même pour nous ? Demandons que Dieu nous ouvre les yeux pour voir les autres comme il les voit, et ensuite pour propager son amour et sa vie parmi ceux que nous côtoyons.]

Jésus est le maître des conteurs. Dans l'Évangile de Luc, Jésus raconte une série d'histoires à un groupe de personnes; religieuses et non religieuses. Une histoire en particulier concerne un homme riche et le pauvre, Lazare. Examinons l'étrange dialogue qui a lieu. Il est curieux et révélateur de voir l'attention que Jésus porte à la description de certains détails temporels. **« Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères »** ([Luc 16:19-21](#)).

Il y a quelques détails importants à noter ici. Dans la société de cette époque, la teinture pourpre était incroyablement chère et un signe de richesse. Elle ne servait qu'à montrer aux gens que l'on était riche et à impressionner les autres; bref, à se faire voir. En revanche Lazare, une personne que le riche aurait vu à sa porte tous les jours, était pauvre, sale et oublié. Il y avait beaucoup de gens « invisibles » quand Jésus était sur terre. L'esclavage était commun et il y avait beaucoup de pauvres. Les esclaves ou les pauvres n'ont pas tous été maltraités, mais ils ont été ignorés. Ils étaient anonymes et invisibles. L'homme riche, cependant, était connu.

Les deux sont morts, mais Jésus ne fait part que des paroles de l'homme riche, qui dit : ...
« Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme. Abraham répondit: Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. Le riche dit: Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments » ([Luc 16:24-28](#)).

Encore une fois, il donne des ordres, il ignore l'homme pauvre. Il ne comprend toujours pas l'image car la hiérarchie, les structures sociales du monde ne s'appliquent pas dans le royaume. L'homme pauvre, l'homme oublié, ne peut plus être ignoré. On nous supplie donc dans ce récit de nous examiner en ce qui a trait à qui nous admirons ou idolâtrons par opposition à qui nous ignorons, ou à qui nous laissons à la porte ? À côté de qui passons-nous vêtus de nos robes pourpres, le ventre plein ? Quand nous étudions cette parabole, nous remarquons un autre détail : seul Lazare est nommé. Des deux personnages principaux ici, Jésus ne donne le nom qu'à l'un d'eux. Le pauvre, l'exclu, l'insignifiant est rendu visible par le Seigneur. Jésus voit l'invisible de ce monde. En est-il de même pour nous ?

Que Dieu nous ouvre les yeux pour voir les autres comme il les voit, et ensuite pour partager son amour et sa vie avec ceux que nous voyons.

Je suis Greg Williams, En parlant de la VIE.